

Les élèves du grand Séminaire qui ont connu M. Bray ne l'oublieront jamais. Tous n'en parlent aujourd'hui qu'avec la plus profonde estime et la plus vive sympathie. Il était si bon pour eux, en effet ; il aimait tant à leur être utile, et avait pour tous de si délicates attentions ! Il se montrait si dévoué surtout pour les malades ! Ce qu'il était pour les séminaristes, M. Bray le fut, dans l'occasion, pour tous les membres du clergé. Ceux-ci savent avec quelle affabilité et quelle cordialité ils étaient reçus par lui, chaque année, à la retraite pastorale. Ils se sont plu souvent à lui en rendre témoignage ; leur souvenir reconnaissant et pieux le suivra certainement au delà du tombeau.

---

## LA FETE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

### Au Grand Séminaire de Montréal.

---

Les élèves du grand Séminaire de Montréal ont fêté, mercredi dernier, le grand docteur patron des écoles catholiques, par une séance des plus intéressantes.

Mgr l'archevêque de Montréal, Mgr Clut, Mgr Emard, M. le supérieur de Saint-Sulpice et plusieurs autres prêtres y assistaient. Les étudiants en philosophie s'étaient réunis à ceux de la faculté de théologie. M. Lane, du diocèse de Portland, Orégon, a lu un beau travail en français sur David, et M. Rice du diocèse de Springfield, une remarquable étude en anglais sur les droits de l'Eglise, M. Perrier du diocèse de Montréal a exposé la thèse suivante. *L'Eglise est une société parfaite*, et a répondu pendant plus d'une demi-heure aux objections que lui ont faites successivement M. l'abbé Labrosse, un des professeurs du séminaire, et Mgr l'évêque de Valleyfield.

M. Oscar Gauthier défendit ensuite une thèse du traité de l'Eucharistie : *La présence réelle ne répugne pas à la raison*. M. Marre, de Notre-Dame, et autrefois professeur de théologie a engagé la discussion avec lui. Elle a été très bien conduite comme la précédente et l'intérêt en a été soutenu jusqu'à la fin. La victoire est restée au séminariste : cela devait être, et son vénérable adversaire a été le premier à l'en féliciter gracieusement. Toute cette joute scolastique s'est faite en latin. L'angélique docteur doit être content de ses jeunes disciples : ils l'ont très dignement honoré.

---